

## A mon tour d'écrire...

"Oh ! moi, je voudrais, s'écria Pervenche, jeune personne de dix ans, avoir la puissance de métamorphoser tout en or avec le doigt de ma main droite ; et puis, avec celui de ma main gauche, de rendre aux objets leur substance naturelle, si le changement ne me plaisait pas."

Voilà ce que répond la jeune Pervenche au cousin Eustache, lorsqu'il lui demande, à la fin de l'histoire, si elle aussi souhaiterait avoir - comme le roi Midas - le don de tout changer en or.

**ET TOI ?** Que répondrais-tu si l'étranger te demandait :

*Quel est ton souhait ?*

Pour répondre à cette question, tu présenteras un **travail d'écriture court** : ton texte occupera une **dizaine de lignes**.

\* Ton texte commencera par la phrase suivante : *Si un être magique me proposait d'exaucer un souhait, je lui demanderais de...*

\*Après avoir expliqué clairement ce que tu souhaites, tu donneras deux raisons pour expliquer ce choix.



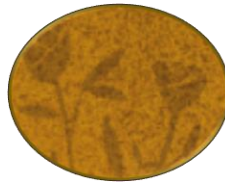
*Je vais t'aider !* Voici quelques conseils pour bien réussir ton travail d'écriture :

③ Je me rappelle que la **langue écrite** est **plus soutenue** que la langue orale : mon vocabulaire est recherché.

④ Je pense à bien **ponctuer** mon texte

! ? ... ; ,

② J'écris des **phrases courtes** : plus de deux lignes, c'est trop !



⑤ Lorsque j'ai fini d'écrire mon brouillon, je relis mon texte **à voix haute**, si possible à une autre personne, pour repérer ce qui doit être amélioré.

① Je fais un **brouillon**

⑥ J'écris très **lisiblement** et **proprement**, pour être satisfait de mon travail, et pour respecter mon lecteur !



*Pour te donner des idées !*

Tu as certainement lu de nombreuses histoires dans lesquelles un être magique (fée, génie...) propose au personnage principal d'exaucer un vœu. Voici, pour exemple, deux extraits de contes.

Dans *Le briquet* de Hans Christian Andersen, un soldat garde en sa possession un briquet ayant appartenu à une sorcière. Lorsque ce soldat frotte le briquet, un chien apparaît et réalise son souhait. C'est ainsi que le soldat obtient d'abord la richesse, puis l'amour d'une princesse ...

*Un soir bien sombre, il n'avait pas eu de quoi s'acheter une chandelle : il se rappela soudain qu'il s'en trouvait un petit bout dans le briquet de l'arbre creux. Il saisit donc le briquet et le bout de chandelle ; mais, au moment même où les étincelles jaillirent du caillou, la porte s'ouvrit tout à coup, et le chien qui avait les yeux aussi grands que des tasses à thé se trouva debout devant lui et dit : « Monseigneur, qu'ordonnez-vous ?*

*— Qu'est-ce que cela ? s'écria le soldat. Voilà un drôle de briquet ! J'aurai donc de cette manière tout ce que je voudrai ? vite ! apporte-moi de l'argent. »*

*Houp ! l'animal est parti. Houp ! le voilà de retour, tenant dans sa gueule un grand sac rempli de sous.*

Dans *Les Mille et Une Nuits*, l'*Histoire d'Aladdin ou la Lampe merveilleuse* propose également aux lecteurs l'apparition d'êtres surnaturels, prêts à réaliser tous les souhaits. Aladdin, riche de deux objets magiques - un anneau et une lampe - tous deux habités par de puissants génies, peut vivre mieux, voyager, et gagner le cœur de la princesse Badroulboudour.

*Dans cette action de mains jointes, il frotta sans y penser, l'anneau que le magicien africain lui avait mis au doigt, et dont il ne connaissait pas encore la vertu. Aussitôt un génie d'une figure énorme et d'un regard épouvantable s'éleva devant lui comme de dessous la terre, jusqu'à ce qu'il atteignît de la tête à la voûte, et dit à Aladdin ces paroles :*

*« QUE VEUX-TU ? ME VOICI PRET A T'OBEIR COMME TON ESCLAVE, ET L'ESCLAVE DE TOUS CEUX QUI ONT L'ANNEAU AU DOIGT, MOI ET LES AUTRES ESCLAVES DE L'ANNEAU. »*

*En tout autre temps et en toute autre occasion, Aladdin qui n'était pas accoutumé à de pareilles visions, eût pu être saisi de frayeur, et perdre la parole à la vue d'une figure si extraordinaire ; mais occupé uniquement du danger présent où il était, il répondit sans hésiter : « Qui que tu sois, fais-moi sortir de ce lieu, si tu en as le pouvoir. » À peine eut-il prononcé ces paroles, que la terre s'ouvrit, et qu'il se trouva hors du caveau, et à l'endroit justement où le magicien l'avait amené.*

*La mère d'Aladdin prit la lampe où elle l'avait mise. « La voilà, dit-elle à son fils ; mais elle est bien sale, pour peu qu'elle soit nettoyée, je crois qu'elle en vaudra quelque chose davantage. » Elle prit de l'eau et un peu de sable fin pour la nettoyer ; mais à peine eut-elle commencé à frotter cette lampe, qu'en un instant, en présence de son fils, un génie hideux et d'une grandeur gigantesque s'éleva et parut devant elle, et lui dit d'une voix tonnante :*

*« QUE VEUX-TU ? ME VOICI PRET A T'OBEIR, COMME TON ESCLAVE, ET DE TOUS CEUX QUI ONT LA LAMPE A LA MAIN, MOI AVEC LES AUTRES ESCLAVES DE LA LAMPE ! »*

*La mère d'Aladdin n'était pas en état de répondre : sa vue n'avait pu soutenir la figure hideuse et épouvantable du génie ; et sa frayeur avait été si grande dès les premières paroles qu'il avait prononcées, qu'elle était tombée évanouie.*

*Aladdin qui avait déjà eu une apparition à-peu-près semblable dans le caveau, sans perdre de temps ni le jugement, se saisit promptement de la lampe, et en suppléant au défaut de sa mère, il répondit pour elle d'un ton ferme. « J'ai faim, dit-il au génie, apportez-moi de quoi manger. » Le génie disparut, et un instant après il revint chargé d'un grand bassin d'argent qu'il portait sur sa tête, avec douze plats couverts de même métal, pleins d'excellents mets arrangés dessus, avec six grands pains blancs comme neige sur les plats, deux bouteilles de vin exquis, et deux tasses d'argent à la main. Il posa le tout sur le sofa, et aussitôt il disparut.*



*A ton tour d'écrire !* Demanderas-tu ...

... de vivre mieux, de trouver le bonheur ? d'avoir un pouvoir extraordinaire, comme celui de te déplacer à ta guise ? Ou bien penseras-tu aux autres, changeras-tu le monde ?

*Tu as le pouvoir d'imaginer ce que tu veux !*